



© People Images/istockphoto

BLOGS

QUAND LES KINÉS SE LÂCHENT

Décharger ses émotions, faire partager son quotidien, de nouvelles connaissances ou des informations pratiques, les blogs tenus par des masseurs-kinésithérapeutes sont aussi divers que les personnalités de leurs auteurs. Kiné actualité vous entraîne à la découverte de ces sites à parcourir pour se détendre ou pour échanger entre confrères.

PAR ALEXANDRA PICARD

Il est parfois difficile de supporter la routine au cabinet. Alors certains kinésithérapeutes n'hésitent pas à emprunter la voie de l'écriture pour "vider leur sac". Tenir un blog permet de mettre à nu ses émotions. L'outil s'apparente pour certains kinésithérapeutes à un exutoire. C'est ce que l'on ressent à la lecture des différents billets du blog "Le Kiné, ce héros ? Si on en parlait..." (**Encadré p. 17**). L'auteur ("Leya_MK") revient sur son expérience personnelle "dans ce monde si particulier de la santé" dans lequel elle a "envie de partager ses déboires, mais aussi ses quelques succès".

Chaque billet est une analyse de ses rencontres avec ses patients et de la façon dont elle essaye de gérer son rapport avec eux. L'envie de partager avec des confrères ses interrogations a été à l'origine de son blog. Introspective, empathique avec ses patients, elle écrit avant tout sur son métier, "un métier qui lui tient à cœur".

Un espace de liberté pour révéler ses émotions

Une démarche également suivie par celle qui se nomme "Biche" ou "Piouaie" sur son "Carnet spécial d'une kiné et d'une patiente". Elle explique avoir eu une réelle volonté "cathartique", un brin "égoïste", en ouvrant son blog. Elle y narre une suite d'histoires qui l'ont marquée en tant que kinésithérapeute, mais pas seulement. Sur la page qui subiste aujourd'hui (qui n'a pas été actualisée depuis avril 2015), elle rappelle avoir voulu lever le voile sur ses émotions, sur l'humain qui se cache derrière la masseur-kinésithérapeute qui a exercé à l'hôpital et en libéral. Aujourd'hui, rattrapée par une maladie, celle qui s'amusait à tenir son blog a cessé d'écrire. Elle dit "être passée à autre chose".

Dans la même veine, "Kinésithérapeute, les aléas du métier", écrit par "Chtite blonde", met noir sur blanc ce qu'elle ne pouvait pas dire à l'époque (elle venait d'entamer sa carrière professionnelle) à ses patients. "C'était un moyen de me libérer de mon stress", se souvient-elle. Son blog raconte, dans des "billets d'humeur", sa vie quotidienne de masseur-kinésithérapeute fraîchement diplômée : "Je me suis aperçue du fossé abyssal qui existait entre la vision que j'avais du métier lorsque j'étais sur les bancs de l'école et la réalité de la pratique, avec des patients aux caractères et humeurs très variés", analyse-t-elle, un léger sourire aux lèvres au souvenir de certaines anecdotes inoubliables. Avec ce blog, "Chtite blonde" ne cherchait pas à être informative. L'écriture était personnelle, pleine d'émotions : "J'écrivais instinctivement, rapidement. Je partageais

Morceaux choisis

“ Je ne peux pas ne pas écouter ses yeux qui me supplient de l'aider à lui rendre sa dignité. Elle veut en faire plus, elle s'en sent capable et je vais l'accompagner sur cette voie. Vous aurez l'impression que je ne vous ai pas écouté, que j'ai nié votre douleur à vous et votre besoin de la protéger. Je vous ai entendu pourtant. Mais je ne peux vous donner raison. Vous ne voudriez pas que je la fatigue pour ne pas qu'elle souffre. Je vais la fatiguer pour qu'elle se sente femme. Et libre. Et peut-être que libre, fière et femme, encore un peu, elle aura moins mal de se voir mourir.”

Source : <http://leya-mk.blogspot.fr>

“ Avant, j'étais kiné en pneumologie. J'adorais bosser en équipe pluridisciplinaire. Mes rapports avec mes confrères étaient plus difficiles. Entre les comptables qui partageaient la liste de patients d'un kiné absent en divisant par le nombre de kinés restants sans se préoccuper de leur charge de travail, ceux qui étaient déjà en salle de repos à 14h30, attendant que la pendule indique 16h12, je ne me sentais aucune affinité avec eux. Les quelques kinés qui avaient la même vision des choses que moi ne restaient jamais longtemps, devant cette inertie...”

Source : <http://piouaieestkine.canalblog.com>

“ Je lui présente donc la facture : vingt séances à domicile. J'aurais dû anticiper et la faire régler au bout de dix, mais bon... Alors là, j'eus droit à tous les stratagèmes de contournement de règlement.

N°1 : la fois précédente, elle m'avait dit “on verra” pour le paiement (pardon ??)

N°2 : “Je n'ai pas mes moyens de paiement ici.” (mais oui, on y croit)

N°3 : “Je devrais peut-être demander au docteur si je dois vous payer...” (What ?)

Enfin elle prend son téléphone, appelle son médecin sur son portable, ne se présente pas et lui dit de but en blanc :

“Docteur, y'a la kiné qui me demande de payer 300 euros, est-ce que je dois payer ?” Le médecin lui fait répéter deux fois, avant de lui dire que oui, elle doit payer et qu'elle sera remboursée par la Sécu plus tard... Allelujah !”

Source : <http://kine.over-blog.com>

“ Ce matin, c'est mal barré. Vous vous levez en galère avec une demi-heure de retard, 39°C de température, à vomir vos boyaux et crépir la cuvette de vos toilettes.

Autant dire qu'il va être difficile de travailler dans ces conditions. Avantage : pas besoin de prévenir votre patron, vous n'en avez pas. Inconvénient : pour celui qui travaille seul, il va falloir annoncer à trente patients, qui malheureusement n'habitent pas sous le même toit (ce qui leur permettrait de se faire passer le message), que vous annulez leur séance aujourd'hui. Heureux sont les kinés dotés d'une secrétaire. Pour une fois, elle sera payée à autre chose que glandouiller sur Internet !”

Source : <http://kinedecale.blogspot.fr>

“ Au sujet des lapins : il peut arriver à tout le monde d'oublier un rendez-vous (à votre kiné aussi, d'ailleurs). Toutefois, le nombre de rendez-vous manqués est fortement corrélé avec des événements comme la météo, les soldes, les vacances scolaires, etc. Notez également que plus vos douleurs sont importantes, moins vous oubliez votre séance de kinésithérapie. Vous comprendrez donc que votre kiné pourra, en cas d'oubli, penser :

- Que vous avez moins mal ;

- Que la météo s'annonce au beau fixe ;

- Que votre compte en banque vous permet de faire les soldes ;

- Que vous avez l'esprit tranquille en vacances.

(...) En cas d'indisponibilité, un outil simple existe : le téléphone. Un appel le plus tôt possible est une forme de politesse extrêmement appréciable.

En cas d'oubli, appelez pour présenter vos excuses.”

Source : <http://blogdukine.fr>

“ Durant cette première moitié d'année, j'ai fait une super formation en éducation thérapeutique du patient avec ma meilleure amie. Pour moi, c'est la formation qui a le plus modifié ma pratique en dix ans. J'aurais sûrement apprécié la recevoir plus tôt, mais peut-être que c'est bien de ne pas l'avoir eue à l'école, pour avoir plus de recul. Une version adaptée en IFMK (ou bientôt à la fac) serait à mon avis intéressante pour se positionner en tant que praticien.”

Source : <http://lecokon.fr/blog>

mes joies et angoisses avec la plus grande spontanéité”, se rappelle-t-elle.

Ses premiers articles traitent de la difficulté des jeunes diplômés à se faire une place auprès des confrères plus âgés : “Quand on débarque sur le marché du travail, il est très difficile d'ouvrir directement son propre cabinet. Il faut d'abord collaborer avec ceux déjà en place. Lorsque j'ai commencé à exercer, j'ai été confrontée à des titulaires qui n'offraient pas de bonnes conditions. J'ai voulu témoigner de mon expérience.” Elle a également souhaité évoquer la

vision que ses patients avaient d'elle : “Trop jeune, inexpérimentée.”

Si ses premières années d'exercice l'ont longtemps amenée à jouer du clavier pour se soulager du poids des émotions ou tourner en dérision certains aspects du métier, depuis plus de deux ans, elle n'écrit plus : “Entre vie de famille et vie professionnelle, j'ai moins de temps pour m'y consacrer”, concède-t-elle en soulignant qu'elle “aimerait poursuivre son blog”, même si le ton employé laisse transparaître une lassitude. “Ce qui me révoltait il y a



©lechatnor/istockphoto

cinq ans me dérange moins aujourd'hui. J'ai appris à me forger une carapace", laisse-t-elle échapper.

Un moyen de rire de soi et du métier

Dans "Kiné décalé", la volonté de tourner en dérision certains aspects du métier est poussée à son paroxysme. Écrivant sous le pseudonyme de Ethel Quinai, la blogueuse se décrit, sur sa page d'accueil, comme "une kinésithérapeute consciencieuse à ses heures perdues, déjantée le reste du temps".

Dans un but clairement humoristique, elle brosse les travers du métier pour se détendre et faire rire la profession : "Vous êtes kiné et vous avez envie de relativiser votre quotidien ? Vous êtes un patient ou vous côtoyez les kinés de près ou de loin ? Démystifications et analyses caricaturales (à peine !) du caractère des masseurs-kinésithérapeutes et des techniques qu'ils utilisent avec une analyse socio-pathologique injustifiée des patients".

Chaque publication est un trait d'humour. Dans la rubrique "Relations patient-kiné", on découvre ainsi qu'à la question "Quand (ne faut-il pas) appeler un kiné ?", Ethel Quinai propose une série de réponses imagées qui parleront à tous ses confrères, avec par exemple ce patient qui agace parce qu'il est incapable de prendre rendez-vous : "Euh, attendez, je vais chercher mon agenda. Zut, il est dans mon sac qui est dans ma voiture qui est chez le garagiste. Bougez pas, je l'appelle avec mon portable pour qu'il me dise mes disponibilités..." Dans la rubrique "Relations kiné/kiné", c'est toujours avec beaucoup de dérision qu'elle

décrit "les kinés de retour de vacances" en évoquant trois types : "le kiné hyper actif", "le kiné winner" et "le kiné stressé". Le premier a "les batteries chargées à bloc, une pêche d'enfer, la patate, du coup il veut tout changer au cabinet", à commencer par "creuser un sous-sol afin de drainer une hypothétique source aux vertus anionisantes qui alimenterait un bassin de balnéothérapie aux dimensions olympiques". Le deuxième est "heureux de reprendre le travail car il peut enfin raconter ses vacances à des gens qui n'auront pas d'autres choix que de l'écouter. [...] Il a acquis un vocabulaire très *fun* et ses discours sont parsemés des mots suivants : jet-ski, boîte de nuit, yacht, champagne..." Le troisième a "tellement mal au ventre à l'idée de retourner à son quotidien pourri infesté de patients qui puent de la gueule (et pas que), pollué par des collègues égocentriques mais quand même envahissants, tout en sachant que la récompense à cet investissement de son être sera un avis d'imposition explosif pour son compte en banque, qu'il n'a rien pu avaler depuis trois jours".

Une mine d'informations et un canal d'échanges entre confrères ou avec le patient

Si les blogs sont un moyen de se décharger émotionnellement, de rire et d'échanger avec des lecteurs réceptifs à ses atermoiements, ils donnent aussi l'occasion de diffuser des informations.

Le "Blog du kiné", tenu par Julien Louis, est très différent de ceux précédemment évoqués. Plutôt qu'un blog, il ressemble à un site d'information. Masseur-kinésithérapeute libéral en Bourgogne et fondateur de la Société de physiothérapie de Bourgogne, il explique que "son blog est né en 2015 d'une envie de partager un peu de son expérience, de créer un site parlant avant tout du quotidien des kinésithérapeutes". Il essaie de "donner des actualités, conseils, trucs et astuces pour se simplifier la vie et que les galères des uns puissent profiter aux autres".

C'est au fil des discussions avec ses patients que Melody Person (c'est un pseudonyme) a eu l'idée de lancer son blog "Le CoKon". Ayant une double activité, la moitié du temps dans un cabinet conventionné à La Rochelle et l'autre moitié dédiée à des soins hors nomenclature dans l'esthétique et le bien-être, elle profite de son blog pour "prodiguer des conseils dans ces deux domaines". Cancer du sein, cicatrices... Melody Person décrit et "donne des pistes". "Je soigne, je réfléchis

"Donner des actualités, conseils, trucs et astuces pour se simplifier la vie et que les galères des uns puissent profiter aux autres"

et je partage. C'est aussi une manière de prendre du recul sur mon travail", estime-t-elle.

Elle alterne sujets techniques, comptes rendus de lectures et tests produits, et ne manque pas d'idées pour faire vivre son blog : "Je lis énormément sur les réseaux sociaux, des blogs de confrères, des revues..."

L'actualité l'inspire aussi : après avoir appris le meurtre d'une consœur, Muriel Bakkouch, en octobre 2015, elle a eu envie de travailler sur un article évoquant la violence en cabinet, une réalité de terrain.

Autre sujet, autre billet pour son blog : "Je me suis penchée sur l'intérêt des bandes de *taping* utilisées pour leurs vertus drainantes, certains confrères m'ayant informée qu'il y avait de tout sur le marché."

Enthousiasmée par son métier, qu'elle décrit comme "génial", elle a développé un nouveau fil relationnel grâce à son blog, avec ses confrères mais aussi avec les patients : "Mon souhait est de continuer à les informer lorsque je ne suis plus au cabinet. Je pars du postulat qu'un patient bien informé est davantage acteur de sa santé". Elle se lance aujourd'hui un nouveau défi : une *newsletter*, avec des articles qui tomberaient directement dans la boîte mail de ses abonnés. Un moyen de se rapprocher encore plus de son lectorat.

Certains blogueurs se transcendent

Ambitieuse et désireuse de pousser plus loin sa pratique de l'écriture, Mélody Person veille attentivement à l'ergonomie de son site. Son investissement quasi permanent lui a donné des ailes et elle s'est lancée dans la rédaction d'un e-book. Une idée née suite à une rencontre avec l'Ordre : "Lors d'une soirée d'information à laquelle j'étais invitée, les questions pleuvaient sur ma façon de travailler. Cela m'a donné envie d'apporter des réponses précises dans un livre." Elle s'est donc attelée à expliquer "comment permettre aux kinésithérapeutes conventionnés de faire du massage bien-être sans quitter le secteur conventionnel". Après six ans de recherche, son livre vient juste d'être achevé et s'intitule *Comment pratiquer le massage bien-être en tant que masseur-kinésithérapeute*, pour éviter à ses confrères de tomber dans les mêmes pièges qu'elle.

D'un blog à un autre, le kinésithérapeute se révèle passionné, parfois agacé, souvent informatif. Ce moyen de communication 2.0 a le mérite d'effacer certaines frontières avec les confrères mais aussi avec les patients. ■